PARIS, Sainte-Chapelle. 3ème Festival OPÉRA, LYRIC & CO : » MIROIRS » du 30 mars au 1er mai 2025. Myriam Ould-Braham, Arielle Dombasle, Marine Chagnon, Jeanne Gérard, Elsa Dreisig, Marie-Laure Garnier, Axelle Saint-Cirel, Karine Deshayes, Fabrice Di Falco, Jeanne Mendoche, Académie de l'Opéra national de Paris, Cyril Auvity, Fabienne Conrad…

ÉCRIN ARCHITECTURAL, PERLES MUSICALES… A nouveau à partir **du 30 mars (et jusqu'au 1er mai 2025**), le producteur **Yann Harleaux** nous régale : son sens des associations heureuses rehausse la sublime architecture de la sainte-Chapelle en y programmant un cycle de concerts des plus aboutis. Cette année **le Festival OPÉRA, LYRIC & CO** a pour sous-titre « **Miroirs** » : une déclaration d'intention qui met en vibration, au cœur du Paris historique, architecture et musique. Pour chaque programme, l'accord entre l'écrin gothique et la musique qui s'y déploie, y produit une expérience mémorable que le spectateur chérit, désireux de le revivre de concert en

concert… « *Musique et architecture structurent l'espace et le temps, définissant chaque époque en transgressant ses codes. Elles entretiennent un dialogue constant, partageant une même vision du monde à travers formes et sons* », précise Yann Harleaux.

La Sainte-Chapelle de Paris, l'écrin musical incontournable

Correspondances secrètes, complémentarité enchantée, … des filiations se précisent : « *Le*



baroque se traduit par le mouvement et l'ornementation : les églises jouent avec la lumière et l'accumulation des détails, tandis que la musique baroque s'appuie sur expressivité et virtuosité. De même, la verticalité des cathédrales gothiques résonne avec les polyphonies grégoriennes, et le classicisme trouve son équilibre parfait entre Mozart et l'architecture de Versailles ou du Panthéon. Chaque monument dialogue avec son époque et sa musique. La tour Eiffel incarne une prouesse technique contemporaine de Debussy et Ravel, tandis que Saint-Germain des Prés fait résonner Bach to Saint-Germain. La Sainte-Chapelle, écrin lumineux, accueille les voix et pianistes qui ont façonné le son de Paris. » Ainsi tout est dit.
Plus jamais on ne pourra imaginer l'harmonie de la Sainte-Chapelle sans la musique.
Pour preuve, ce nouveau cycle musical « MIROIRS », conçu en 5 actes jusqu'au jeudi 1er mai 2025.

En mars, après une ouverture surprenante, programme « **Let's dance** » qui fusionne instruments et danse (dim 30 mars, avec **Myriam Ould-Braham**, Etoile de l'Opéra national de Paris, et **Mickaël Lafon**, Sujet), l'acte I invite la marraine de cette session, **Arielle Dombasle** (lun 31mars), puis le Festival Opera, lyric & co propose une succession de voix d'opéra parmi les plus convaincantes : Bel canto, acte II : **Marine Chagnon** et **Jeanne Gérard** (sam 5 avril) ; Romantisme, acte III avec la soprano **Elsa Dreisig** (dim 6 avril), une échappée Carmen, carte blanche à **Marie-Laure Garnier** (lun 7 avril) ; pour l'entracte, place aux **Noces de Figaro de Mozart** par **l'Ensemble Vox 21** (jeu 10 avril).

L'acte IV déroule le tapis à la soprano révélée par nos JO 2024, la voix de Marianne chantant la Marseillaise (depuis la toiture du Grand Palais), **Axelle Saint-Cirel** (ven 11 avril) ; vous ne manquerez pas non plus **l'Académie de l'Opéra National de Paris** (Nuits d'été, dim 13 avril) ; le duo de choc pour **un**

acte V électrisant avec **Karine Deshayes** et **Fabrice di Falco** (programme Baroque, sacré et profane, avec entre autres la Stabat Mater de Pergolesi, ven 18 avril) ; les plus beaux airs d'opéras signés Haendel par les chanteurs de l'Académie de l'Opéra National de Paris (sam 26 avril), **Orfeo de Monteverdi** (avec **Cyril Auvity**, lun 28 avril) ; enfin dernier rv d'un cycle enchanteur, le récital de la soprano **Fabienne Conrad**, de Monteverdi à l'Hymne à l'Amour (concert de clôture – Back to the future, jeu 1er mai 2025).

Diversité des formes, des tempéraments artistiques, des styles, des époques et des genres, **le Festival Opera, Lyric & co est l'événement incontournable à Paris**, un cycle spectaculaire et passionnant qui accompagne opportunément l'avènement du printemps.

TOUS LES PROGRAMMES, le détail des artistes invités et des œuvres programmées sur le site :



euromusicproductions.fr

Téléphone : 01 42 77 65 65
Prix des places 60 euros – étudiants, chômeurs : 20 euros
10 euros pour les moins de 10 ans.

Billetterie : fnac.com et sur place le jour du concert à partir de 10h



GRAND THÉÂTRE DE LUXEMBOURG. HOFESH SHECHTER : Theatre of dreams, les 27, 28, 29 mars 2025

Le chorégraphe israélo-britannique Hofesh Shechter revient à Luxembourg avec son nouveau spectacle « *Theatre of dreams* » ;

il emmène le public dans une plongée sauvage, tête en avant, dans les rêves et met en valeur la physicalité et la complexité de son travail chorégraphique ; le suivent dans cette immersion radicale, ses inimitables danseurs et danseuses que porte toujours une indéfectible énergie.



A Paris (création au Théâtre de la Ville), le chorégraphe faisait jouer un danseur unique dès le début avec le rideau de scène, pour s'y engouffrer, comme une invitation à découvrir

et explorer d’autres mondes, invisibles, proches, présents… Créée dans le cadre des Jeux Olympiques de Paris 2024, la pièce explore le monde de la fantaisie et du subconscient, révélant peurs, espoirs, désirs et une myriade d’émotions qui pénètrent non seulement l’esprit rêveur, mais aussi les pensées éveillées. Si certains ont regretté le manque d’ossature dans un spectacle certes total mais trop feuilletonné, la magie que produisent les tableaux collectifs, réglés comme peu savent le faire, laisse sans voix : la maîtrise de Shechter tient à une fusion personnelle du clubbing et du lâcher-prise Gaga (appris auprès d’Ohad Naharin). L’unité mouvante, la cohésion du groupe grâce à 13 danseurs virtuoses et magnifiquement synchronisés, assurent à l’ensemble, sa séduction immédiate.
De surcroît, pour créer un espace puissant et sculptural dans un paysage onirique, Hofesh Shechter s’est associé à l’éclairagiste **Tom Visser**. Comme par le passé, il prévoit d’offrir des ateliers de danse et de chorégraphie dans le cadre de sa venue à Luxembourg.

DANSE au Grand Théâtre
Grande Salle – Durée : 1h30 (sans entracte)

Jeudi 27 mars 2025, 20h
Vendredi 28 mars 2025, 20h
Samedi 29 mars 2025, 20h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site des théâtres de la ville de LUXEMBOURG : https://theatres.lu/fr/theatreofdreams

Vous pouvez également réserver par
tickets@lestheatres.lu
+352 4796 3901

Hofesh Shechter : Theatre of Dreams
Avec 13 danseurs.ses de la Hofesh Shechter Company

Photos © Tom Visser

ENGLISH : Hofesh Shechter’s creations are nothing if not visually stunning and sonically pulsating. The Théâtres de la Ville have had a longterm collaboration with the internationally acclaimed choreographer, whose company was last seen at the Grand Théâtre with Double Murder in 2022. This time, Hofesh Shechter arrives with a new production for his company premiering as part of the Paris 2024 Olympic Games cultural programme, with the promise of drawing us into a poetic, powerful exploration of our deepest conscious and subconscious emotions. Shechter’s own cinematic sound-score and Tom Visser’s electrifying lightning designs accompany an ensemble of dancers and musicians as they breathe life into this dreamscape where reality and fantasy intimately converge. True to the company’s dedication to transmit and engage with community using Shechter’s unique movement language, workshops for professionals and non-professionals are also scheduled in connection with the performance week.

LIRE aussi notre **précédente critique DANSE au Grand Théâtre de LUXEMBOURG : JILL CROSIER : GRAND FINALE**, fév 2025 : https://www.classiquenews.com/critique-danse-luxembourg-grand-theatre-le-14-fev-2025-game-grand-finale-de-jill-crovisier-creation/

TOULOUSE, OPÉRA NATIONAL DU CAPITOLE. BELLINI : Norma. Du 26 mars au 6 avril 2025. Karine Deshayes… José Miguel Pérez-Sierra (direction musicale), Anne Delbée (mise en scène)

Norma est de retour au Capitole : Anne Delbée, femme de théâtre et de tragédie, reprend sa mise en scène, six ans après sa création en 2019, et se met au service de deux distributions renouvelées, à l'exception d'une interprète, Karine Deshayes : Adalgisa en 2019, elle sera désormais Norma, relevant le défi des pas moins de 11 contre-ut (avec reprise de la cabalette) et surtout le finale de l'acte II qui expose la chanteuse continument pendant 30 mn ; sans omettre outre la folie qui verse un moment dans

l'infanticide, la prière éthérée de « Casta diva », à chanter pianissimo, comme le précise Bellini sur le manuscrit… ; et c'est Chiara Amarù qui sera Adalgisa à ses côtés.

Claudia Pavone, Traviata remarquée en 2023 à Toulouse, incarnera en alternance sa première Norma, quelques semaines après Cléopâtre dans Jules César. Elle donnera la réplique à l'Adalgisa d'**Eugénie Joneau**, « Révélation, artiste lyrique » des Victoires de la Musique Classique 2022. Ce plateau prometteur est dirigé par le chef espagnol **José Miguel Pérez-Sierra** qui fait ainsi ses débuts dans la fosse de l'Opéra national du Capitole.

Encouragé par le succès de ses 4 opéras précédents, Il Pirata, (son 3è ouvrage lyrique en 1827), puis La Straniera en 1829, enfin I Capuleti e i Montecchi en 1830 et
La Sonnambula en mars 1831, Bellini, la trentaine conquérante, connaît avec ***Norma***, présentée en décembre 1831 à La Scala, son premier revers.
Avec Felice Romani, son fidèle librettiste depuis Il Pirata, Bellini choisit d'adapter une pièce contemporaine française (de Louis Antoine Soumet), créée en avril 1831 à L'Odéon de Paris. Pourtant si l'héroïne de Soumet devient infanticide, plongeant du romantisme volcanique dans les eaux de la passion terrifiante, Bellini mesure, tempère et ne franchit jamais le cercle de l'horreur ; Norma, prêtresse gauloise, et amante passionnée, druidesse altière et amoureuse détruite, demeure digne malgré la trahison qu'elle subit ; icône sacrificielle, elle entre dans le martyre. Bellini en fait une héroïne d'un nouveau type : déterminée, maîtresse de son destin, Norma certes mourra mais du fait de sa volonté et par choix. Ce qui la rend d'autant plus admirable. Le compositeur peut compter

sur le talent de celle qui incarna avant Norma, la Sonnambula, **Giuditta Pasta**. L'insuccès ne dura pas. Et dès la 4è représentation, la modernité du sujet et l'audace de sa forme (airs enchaînés, ampleur nouvelle des chœurs et de la parure orchestrale,…) suscitent l'enthousiasme du public, produisant ensuite 35 représentations suivantes. Wagner grand admirateur de Bellini, appréciait particulièrement dans Norma, outre sa veine mélodique, « la plus profonde réalité, (…) la passion intérieure ».

BELLINI : Norma
8 représentations
Les 26, 28*, 29 mars et 1er, 2*,
4 avril à 20h
30* mars et 6 mars à 15h



Norma, Opéra national du Capitole, 2019. © Mirco Magliocca

Représentation supplémentaire : **samedi 5 avril**,20h

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de **l'Opéra national du CAPITOLE de TOULOUSE** :
https://opera.toulouse.fr/norma-2064056/

Tragedia lirica en deux actes
Livret de Felice Romani
Créé le 26 décembre 1831 au Teatro alla Scala de Milan
Production Opéra national du Capitole (2019)

Théâtre du Capitole
José Miguel Pérez-Sierra, direction musicale
Anne Delbé, mise en scène

Karine Deshayes, Claudia Pavone* : Norma
Chiara Amarù, Eugénie Joneau* : Adalgisa
Luciano Ganci, Mikheil Sheshaberidze* : Pollione
Roberto Scandiuzzi, Adolfo Corrado* : Oroveso
Anna Oniani : Clotilda
Léo Vermot-Desroches : Flavio
Emmanuel Barrouyer : Le Grand Cerf blanc

Orchestre national du Capitole
Chœur de l'Opéra national du Capitole
Gabriel Bourgoin, chef du choeur

Tarifs : 10 à 125 € – Durée : 3h10 avec entracte
Chanté en italien, surtitré en français
opera.toulouse.fr
+33 (0)5 61 63 13 13

synopsis

Après avoir eu deux enfants de sa relation secrète avec la prêtresse gauloise Norma, le proconsul romain Pollione la délaisse pour aimer la servante de cette dernière, Adalgisa. Alors que le clan des gaulois attend de la prêtresse, le signal de la révolte et de l'insoumission à Rome, Norma, femme trahie, choisit la dignité et le sacrifice plutôt que l'infanticide et la haine…

MONTPELLIER. 40ème Festival Radio-France Occitanie Montpellier. Du 6 au 19 juillet 2025. Yuja Wang, Marianne Crebassa, Chloé Dufresne, Julie Roset, Daniel Harding, Hervé Niquet, Cristian Macelaru, Bertrand Chamayou…

Du 6 au 19 juillet se déroulera la 40ème édition du Festival Radio-France Occitanie Montpellier. Pour marquer cet anniversaire, les temps forts de musique classique, de jazz et d'électro s'entremêlent dans divers lieux à Montpellier, ainsi que dans 30 communes de l'Hérault.

Grâce à la décentralisation, les 40 ans du Festival Radio-France Occitanie Montpellier ont été balisés de riches heures, de Mstislav Rostropovitch (1985) dans la cour Jacques Cœur

jusqu'à la foudroyante *Elektra* de Strauss avec Hildegard Behrens (1995), sans oublier le fabuleux plateau participant à l'exhumation de *Fervaal* de d'Indy (2019) au Corum. Et des générations d'auditeurs ont découvert la musique de chambre et le jazz contemporain pendant quelques décennies, bénéficiant de la gratuité.

Sous la direction de **Michel Orier,** cette édition 2025 suit toujours les voies de l'éclectisme, plus haut signalé et élargit les lieux montpelliérains de diffusion, notamment dans la salle Soulages du Musée Fabre ou au Temple de la rue Maguelone. Elle enregistre la venue de solistes prestigieux de toute génération, de la pianiste **Yuja Wang** à la mezzo-soprano **Marianne Crebassa**, ainsi que de chefs chevronnés, de Daniel Harding à William Christie, sans omettre la jeune lituanienne **Mirga Gražinytė-Tyla**. Sous la pléiade de baguettes, les deux orchestres de Radio-France, le **Mahler Chamber Orchestra, Le Concert Spirituel, Les Arts Florissants** et les deux orchestres nationaux en Occitanie – Toulouse et Montpellier – se succéderont sur le plateau de l'Opéra Berlioz (Corum). Si d'aucuns regrettent la programmation d'exhumation d'opéras, les publics de 2025 découvriront l'***Actéon*** d'**Emmanuelle da Costa**, une commande de Radio-France (création en 2024) destinée au jeune public. En sus de ces événements payants, la trentaine de concerts chambristes dans les communes héraultaises maintient la gratuité.

Selon les mots du maire de Montpellier (Michaël Delafosse) et de la vice-présidente de la Région Occitanie, plus que jamais, il s'agit de maintenir l'action publique en faveur de la culture. Aussi dix-sept concerts du Festival occitan seront retransmis en direct sur France Musique et les radios publiques européennes.

MONTPELLIER. 40ème Festival Radio-France Occitanie Montpellier. Du 6 au 19 juillet 2025. Yuja Wang, Marianne Crebassa, Chloé Dufresne, Julie Roset, Daniel Harding, Hervé Niquet, Cristian Macelaru, Bertrand Chamayou…

Tout le programme : https://lefestival.eu/

(Ouverture de la location : 13 mars – hormis pour les concerts actuellement en prévente)

Pour le lectorat de ClassiqueNews, retenons les dates suivantes :

. 6 juillet : ouverture du Festival avec le concert de musiques de film, en accès gratuit sur la place de l'Europe : Orchestre national de Montpellier, dir. Chloé Dufresne

. 7 juillet : concert symphonique Beethoven, Chopin, Tchaïkovski, Stravinsky avec la pianiste et cheffe Yuja Wang, à la tête du Mahler Chamber Orchestra

. 8 juillet : Il Trionfo del tempo e del disinganno de G. F. Händel par Les Arts florissants dirigés William Christie. Parmi les solistes, la soprano Julie Roset, nommée Révélation artiste lyrique aux Victoires de la musique 2025

. 9 juillet : récital Ravel par le pianiste Bertrand Chamayou

. 10 juillet : Symphonie Résurrection de G. Mahler avec l'Orchestre national de Toulouse, dir. Tarmo Peltokoski, avec Marianne Crebassa (alto), Rachel Willis-Sørensson (soprano)

. 11 juillet : concert symphonique Debussy, Britten, Saint-Saëns, Adès avec l'Orchestre philharmonique de radio-France, dir. Mirga Gražinytė-Tyla

. 15 juillet : Messe à 40 voix d’Alessandro Striggio, avec le Concert Spirituel, dir. Hervé Niquet

. 17 juillet : Concerto pour piano et orchestre nº 3 de S. Rachmaninov, Une vie de héros de R. Strauss, avec l’Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Daniel Harding

.18 juillet : Chant du destin de Brahms, le Concerto pour piano et orchestre de Schumann et la Symphonie n°9 de Dvořák avec l’Orchestre national et le Chœur de l’Opéra de Montpellier, dir. Roderick Cox

. 19 juillet : concert symphonique Sohy, Saint-Saëns, Ravel avec l’Orchestre national de France, dir. Cristian Măcelaru

---

CHÂTEAU DE VERSAILLES, Opéra royal, du 4 au 12 avril 2025. DONIZETTI : La Fille du régiment. Gwendoline Blondeel, Patrick Kabongo… Gaétan Jarry (direction) / Jean-Romain Vesperini (mise en scène) /

Le premier opéra en français de Donizetti, » *La Fille du Régiment* » créé à Paris en 1840 est un triomphe : alors que Louis Philippe, roi des Français, décide la réouverture de Versailles comme musée dédié « à toutes les gloires de la France », le compositeur italien semble suivre le sillon tracé par son prédécesseur Rossini, et devenir à Paris, la coqueluche de la scène lyrique française.

Voulu par un monarque éclairé, le nouveau Versailles célèbre surtout Napoléon, plus honoré que Louis XIV, quand la France prépare avec ferveur le retour des cendres de l'Empereur. Le patriotisme bat son plein, et La Fille du régiment s'inscrit dans cette fièvre collective. Donizetti imagine les amours de la vivandière Marie, orpheline du Tyrol devenue fille adoptive d'un régiment français, et le jeune paysan Tonio qui a sauvé la jeune femme et rejoint l'armée napoléonienne (air « Ah mes amis… ») ; mais Marie est reconnue comme la nièce de la marquise de Birkenfeld, détachée aussitôt du régiment français et éduquée comme une aristocrate… le compositeur Donizetti se dépasse dans la composition d'airs et de chœurs patriotiques, dans le pur style bel canto (que n'aurait pas renié Belini lui-même), sans omettre le fameux air de Tonio, « Everest de l'Art Lyrique » aux neuf contre-uts !…

Contexte oblige et virtuosité maîtrisée, l'opéra de Donizetti s'impose sur la scène française ; elle totalisait déjà 500 représentations en 1871 à l'Opéra-Comique ; et la millième représentation est atteinte en 1914 à Paris. Lors des

représentations de décembre 1940 au Metropolitan Opera de New York, Lily Pons, après un étourdissant « Salut à la France » entonna La Marseillaise qui devint un symbole de liberté en pleine guerre.

Au printemps 2025, l'Opéra Royal de Versailles relève autant de défis artistique et affiche l'ouvrage en regroupant une distribution prometteuse dont Gwendoline Blondeel et Patrick Kabongo, accompagnés par le Chœur de l'Armée française, mais aussi plusieurs jeuens chanteurs de sa propre Académie, qui vont transporter le public vers le cœur battant de la patrie !

DONIZETTI : La Fille du Régiment, 1840

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de Château de Versailles Spectacles : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/donizetti-la-fille-du-regiment/

Durée : 2h40 mn



Gwendoline Blondeel : Marie
Patrick Kabongo : Tonio
Jean-François Lapointe : Sulpice
Éléonore Pancrazi : La Marquise de Berkenfield
Jean-Gabriel Saint-Martin : Hortensius
Flore Royer* : La Duchesse de Crakentorp
Attila Varga-Tóth* : Un paysan, Un notaire
Jérémie Delvert : Un caporal**

***Membres de l’Académie de l’Opéra Royal**
****Membre du Chœur de l’Armée française**

Chœur de l’Armée française
Chœur de l’Opéra Royal
Orchestre de l’Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction
Jean-Romain Vesperini, Mise en scène

Christian Lacroix : Costumes
Roland Fontaine :Décors
Étienne Guiol : Vidéo
Christophe Chaupin : Lumières
Laurence Couture : Maquillage et coiffure
Julie Berce : Accessoires
Claire Manjarrès : Assistante mise en scène

Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles.
Ce concert est présenté avec le soutien exceptionnel de l’ADOR – les Amis de l’Opéra Royal.

Le programme sera enregistré en CD à paraître au label Château de Versailles Spectacles. Représentations du 10 et 12 avril filmées.

Déroulement de la soirée / Programme

Première partie : 1h15

Entracte

Deuxième partie : 45 minutes

Avant propos / « 15 minutes avec »
Vendredi 4 avril à 19h30, partagez un moment d’échange exclusif avec un ou plusieurs artistes du spectacle (sous réserve)

Sur présentation de votre billet pour le soir-même et dans la limite des places disponibles.

OPÉRA DE NICE. Ballet Nice Méditerranée, du 2 au 8 avril 2025 – Forsythe / Brumachon / Van Manen / Ekman … Quatuor à cordes de l'Orchestre Philharmonique de Nice

En avril 2025, l'émotion prend corps à l'Opéra de Nice ! Le programme chorégraphique présenté à Nice affiche quatre ballets conçus par 4 créateurs de rêve, parmi les plus grands chorégraphes internationaux : la virtuosité fulgurante de Forsythe, l'intensité brute de Brumachon, l'élégance raffinée de van Manen, l'humour décapant, percutant d'Ekman… Un cycle incontournable.

Danse à l'Opéra de Nice Côte d'Azur

8 représentations événements
2 avr. 2025 à 20h

3 avr. 2025 à 20h
4 avr. 2025 à 20h
5 avr. 2025 à 15h puis à 20h
6 avr. 2025 à 15h puis à 20h
8 avr. 2025 à 20h

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Opéra de Nice Côte d'Azur :
https://www.opera-nice.org/fr/evenement/1196/forsythe-brumachon-van-manen-ekman

Opéra Nice Côte d'Azur
Durée : 1h15 avec entracte

Quatre pièces chorégraphiques signées William Forsythe , Claude Brumachon ,Hans van Manen, Alexander Ekman

Avec **le Ballet Nice Méditerranée** et le Quatuor à cordes de **l'Orchestre Philharmonique de Nice**

Présentation des 4 ballets à l'affiche de l'Opéra de Nice Côte d'Azur

THE VERTIGINOUS THRILL OF EXACTITUDE
Chorégraphie : William Forsythe
Musique : Franz Schubert

Certes des tutus, des pointes, une technique classique infaillible… mais aussi tellement de modernité dans cette pièce pour 5 danseurs, imaginée par William Forsythe. Le chorégraphe entre humour, finesse, élégance, joue avec les codes d'une main de maître ; il régale nos sens dans ce vibrant hommage à la danse classique qui est aussi tourbillon de virtuosité alliant précision et vitesse vertigineuses. Une performance exaltante qui repousse les limites du corps et de l'espace.

LES INDOMPTÉS
Chorégraphie : Claude Brumachon
Musique : Wim Mertens

Ce duo aura fait le tour du monde et des scènes internationales… C'est un pur moment de complicité qui a fait de ces « Indomptés », créés en 1992, un hymne fusionnel et affronté à deux corps qui est un véritable bijou. Intensité maximale des émotions, équilibre parfait entre les séquences brusques et apaisées… La beauté du duo dans l'écrin conçu par Claude Brumachon est devenu un standard planétaire. Le duo intense et instinctif, se réinvente constamment dans une danse brute, viscérale, empreinte d'émotions à l'état pur.



TROIS GNOSSIENNES
Chorégraphie : Hans Van Manen
Musique : Erik Satie
Piano : Roberto Galfione

Les 3 Gnossiennes de Satie, aux mélodies envoûtantes, inspire au chorégraphe Hans van Manen, une manière d'épure poétique, une esquisse chorégraphique d'une délicatesse incomparable ; l'écriture du chorégraphe engendre un pas de deux d'une

élégance rare, où chaque mouvement traduit la délicatesse et la profondeur des sentiments humains. Elle révèle un art du dessin qui est la signature d'Hans van Manen, art qu'il a brillamment enseigné à la Sommer Akademie des Tanzes de Cologne où nombre de jeunes chorégraphes se sont pressés pour recueillir et comprendre son art des équilibres et de la grâce…

CACTI

Chorégraphie : Alexander Ekman

Musique : Franz Schubert, Joseph Haydn, Ludwig Van Beethoven

Avec Cacti, Alexander Ekman propose un dialogue jubilatoire et espiègle entre 16 danseurs et 4 instrumentistes. Entre humour et virtuosité, son style décalé, provocateur, – plien d'humour et de piquants (à l'image des cactus présents sur scène, et qui donnent le titre de la pièce) lui permet de briller sur la scène par ses trouvailles irrésistibles entre théâtre, danse, délire loufoque.



Crédits photos : Artistes du Houston Ballet dans Cacti d'Alexander Ekman / Photo de Amitava Sarkar (2016) Avec l'aimable autorisation du Houston Ballet.

Symphony in D Minor / "Death and the Maiden" : IV Presto – By Franz Schubert arranged and orchestrated by Andy Stein

Viens avec tes parents

Pendant que vous assistez au spectacle, confiez-nous vos enfants (5-10 ans) pour un atelier artistique encadré par des professionnels. Tarif 5 € – Dimanche 6 avril 2025 à 15h
Informations et réservations à la billetterie, dans la limite des places disponibles





OPÉRA, TOP 3 de mars 2025 par

OPERA DIARY et CLASSIQUENEWS : Tosca à Rome, La Forza del Destino à Lyon, Falstaff à Gênes… Les 3 productions lyriques événement

Depuis février 2025, OPERA DIARY et CLASSIQUENEWS analysent l'actualité lyrique à l'affiche et distingue les productions à ne manquer sous aucun prétexte. Et nous vous disons surtout pour quelles raisons y assister.Voici le TOP 3 opéra de mars 2025. En mars 2025, votre tour d'Europe, vous mènera à Rome, puis Lyon, enfin Gênes…

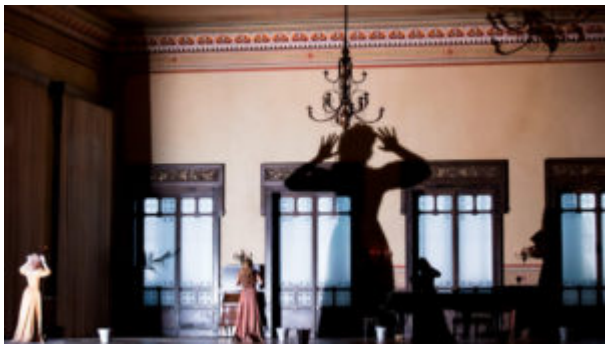
ROME – Tosca : Pour célébrer les 125 ans de la création de l'opéra Tosca de Puccini à ROME (le 14 janvier 1900), le Teatro Dell'Opera di Roma ressort les décors de la première production donnée au Théâtre Costanzi, avec un casting 5 étoiles : avec la diva Anna Netrebko, Yusif Eyvasof et

Amartuvshin Enkbath, sous la baguette de Daniel Oren, **du 1er au 6 mars 2025**. PLUS D'INFOS : https://www.operaroma.it/en/shows/tosca2march/

Présentation sur Diary Opera : https://opera-diary.com/2025/03/03/tosca-teatro-dellopera-di-roma/

LYON – La Forza Del Destino : Comment ne pas se réjouir de la nouvelle direction artistique de l'Opéra de Lyon qui affiche enfin une saison à la hauteur de nos attentes, cette année après Andréa Chénier en forme de concert et Anna Pirozzi au top de sa forme, après Madama Butterly, c'est l'un des plus grands opéras de Verdi qui sera donné **du 14 mars au 2 avril prochain (8 représentations)**… La Forza del destino (après 43 années d'absence). L'opéra est proposé par l'une des étoiles montantes de la mise en scène, Ersan Mondtag, aux côtés des artistes lyriques Elena Guseva, Riccardo Massi, Igor Golovatenko et Michele Pertusi. A noter aussi la présence du futur grand baryton Ariunbaatar Ganbaatar qui fait ainsi ses débuts dans le rôle de Don Carlo di Vargas. PLUS D'INFOS : https://www.opera-lyon.com/fr/programmation/saison-2024-2025/opera/la-force-du-destin

---



GÊNES – Falstaff à Genova : Créé à La Scala le 9 février 1893, le denier opéra de Giuseppe Verdi, d'après Shakespeare (et ses Joyeuses commères de Windsor) est donné au Teatro Carlo Felice de Genova, avec pour tête d'affiche le meilleur Falstaff actuel Ambrogio Maestri, épaulé par Ernesto Petti (Ford) et Erika Grimaldi (Alice Ford), sans omettre Sara Mingardo (Mrs Quickly), sous la direction de maestro Jordi Bernàcer. À voir car la mise en scène (signée Damiano Michieletto) s'annonce particulièrement explosive ! **Les 7, 9, 11 et 13 mars 2025**. PLUS D'INFOS : https://operacarlofelicegenova.it/en/show/falstaff

---

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG. AMÉRIQUE, les 21 et 22 mars 2025. COPLAND, GERSHWIN, BERNSTEIN… Sébastien KOEBEL (clarinette), Aziz SHOKHAKIMOV (direction)

Dès des premiers coups d'archets, le poignant Adagio de l'Américain Barber (1936) subjugue littéralement ; pertinente entrée en matière pour ce concert 100% USA. Véritable « requiem sans parole » et étiquetée « musique la plus triste de tous les temps », l'Adagio sait cependant construire son cheminement en un crescendo ininterrompu qui s'élève dans l'aigu, soit porté par l'espérance…

Changement de caractère avec le si peu joué **Concerto de Copland** (en France), composé en 1948 (après sa Symphonie n°3), et destiné au clarinettiste Benny Goodman qui propose des modifications, que le compositeur accepte volontiers ; créée en 1950 à New York (sous la direction de Fritz Reiner, lors d'une retransmission en direct à la radio), la partition oscille entre swing et classique, énergie chorégraphique et équilibre lumineux. Sa verve inspire ensuite Jerome Robbins pour son ballet Pied Piper (1951). En deux mouvements (Slowly and expressively où la clarinette se révèle ondulante et séductrice sur fond de harpe, puis Rather fast, plus vif et syncopé), l'œuvre est bien le premier concerto pour clarinette américain.

Chef et musiciens s'engagent ensuite dans la promenade non moins évocatrice (et très descriptive) d'un Américain dans le Paris des années 20, tel que le dépeint par **Gershwin** (1928), entre circulation et activité urbaine, avant les rythmes sauvages, félins, syncopés de **West Side Story** de **Leonard Bernstein** (créé à Broadway en sept 1957), hymne irrésistible à

la vitalité parfois violente new-yorkaise que renchérissent les accents caribéens colorés des percussions endiablées et provocantes… bref, le XXe siècle américain dans toute sa diversité, grâce à la volubilité expressive du maestro **Aziz SHOKHAKIMOV** et des instrumentistes strasbourgeois(avec la complicité du clarinettiste invité pour le Concerto de Copland : **Sébastien KOEBEL…**

STRASBOURG, Palais de la Musique et des Congrès
Ven 21 mars 2025, 20h
Sam 22 mars 2025, 18h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg :
https://philharmonique.strasbourg.eu/detail-evenement/-/entity/id/484311271/amerique

distribution

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Aziz SHOKHAKIMOV, direction
Sébastien KOEBEL, clarinette

programme

Samuel Barber
Adagio pour cordes

Aaron Copland
Concerto pour clarinette

George Gershwin
Un Américain à Paris
Ouverture cubaine

Leonard Bernstein
Danses symphoniques de West Side Story

Conférences d’avant-concert

Vendredi 21 mars 19h et samedi 22 mars 17h – Salle Marie Jaëll, entrée Érasme
Accès libre et gratuit, dans la limite des places disponibles
– Revendiquer une identité musicale américaine : de Barber à Bernstein, par Damaris Klopfenstein

Rencontre d’après-concert

Retrouvez les artistes pour un moment d’échange à l’issue du concert

Photo : Aziz Shokhakimov (DR)

OPÉRA DE MASSY. Ven 21 mars 2025. BARRAINE, WALTON, STRAVINSKY : Antoine Tamestit (alto), Orchestre National de France, Marie Jacquot (direction)

Programme ambitieux, original, captivant sous la direction de la cheffe prometteuse Marie Jacquot, lauréate des Victoires de la Musique 2024. En programmant 3 compositeurs du XXè aux écritures très distinctes : Elsa Barraine, Walton, Stravinsky, l'Opéra de Massy affiche l'un de ses concerts les plus captivants de sa saison en cours… Avant le scandaleux mais révolutionnaire Sacre du Printemps de 1913, « *Petrouchka* », non moins célèbre partition d'Igor Stravinsky, fait entrer la musique dans la modernité.

La partition prolonge l'expressivité du premier ballet pour

les Ballets Russes à Paris, *L'Oiseau de feu* (1910). Le succès est immédiat, le pantin, inspiré de Pulcinella / Polichinelle est incarné sur scène par le légendaire Nijinski. Dans l'esprit des foires populaires (motifs empruntés au folklore russe), la marionnette animée par un vieux mage aussi inquiétant qu'énigmatique, prend vie : **Petrouchla** est le héros d'une intrigue qui croise aussi le Maure (et son sabre), et la poupée ballerine dont Petrouchkha est épris (en vain) … Petrouchka est certes en bois mais son cœur vibre, aussi ardent qu'un être vivant… pendant la fête du mardi gras, le héros passionné mais impuissant est assassiné par le Maure. La nuit tombée, alors que la foule est partie, décontenancée par le spectacle pathétique que lui a servi le vieux mage, le fantôme de la marionnette paraît, confirmant que le pantin avait une âme humaine…

Stravinsky l'affirme : en composant « ***Petrouchka*** », ballet majeur créé le 13 juin 1911 au Châtelet (chorégraphie de Michel Fokine, sous la direction de Pierre Monteux), le compositeur avoue s'être dépassé dans le registre expressif et barbare ; il a la vision d'un pantin subitement déchaîné, dont les cascades diaboliques exaspèrent « la patience de l'orchestre, lequel lui répond tour à tour par des fanfares menaçantes ». Dans la même veine, Richard Strauss composa « Till l'espiègle » (1895), héros séditieux que l'orchestre morigène peu à peu, jusqu'à la clouer au pilori, ni plus ni moins… Till, Petrouchla, même combat : l'issue pour le héros libertaire est la même : le procès et la mort.

L'alto du **Concerto de Walton** n'a-t-il pas, lui aussi, les traits d'un vilain galopin, les saillies irrévérencieuses d'un trublion qui ne s'émeut que pour mieux rebondir, provoquer, cabotiner ? Technique précise et virtuose, profonde musicalité et sonorité impériale, l'altiste **Antoine Tamestit**, l'un des altistes les plus en vue de la scène internationale, relève tous les défis (nombreux) de la partition concertante créée à

Londres en 1929 par Paul Hindemith sous la direction du compositeur.

Alternant entre riches affects d'essence vocale et dynamique ludique, le Concerto affirme sa puissante originalité à partir de la tradition tonale romantique tardive, mais aussi d'éléments rythmiques dans le style de Gershwin. Très originale, la conclusion interroge et ouvre de nouveaux horizons dans un cheminement tendu, « con dolore » plutôt ambivalent : oscillant constamment entre majeur et mineur.

Prix de Rome comme Lili Boulanger, la parisienne **Elsa Barraine** (1910 – 1999) tient aussi l'affiche du programme : verve dramatique, caractérisation et orchestration raffinée, il ne manque rien à son évocation des ***Tziganes*** (partition de 1959)…

La cheffe française fait ici ses débuts à la tête de l'Orchestre National de France.

OPÉRA DE MASSY
Igor STRAVINSKY : Petrouchka
Vendredi 21 mars 2025 – 20h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'OPÉRA DE MASSY :
https://www.opera-massy.com/fr/petrouchka.html?cmp_id=77&news_id=1105&vID=62

Durée : 1h40 dont 1 entracte

PROGRAMME

Elsa Barraine
Les Tziganes

William Walton
Concerto pour alto

Igor Stravinski
Petrouchka (1947)

VIDÉO Concerto pour alto de William Walton

Viola: Neasa Ní Bhriain, Orchestra of the University of Music FRANZ LISZT Weimar – Nicolás Pasquet, direction

PETROUCHKA

La partition comprend **4 tableaux**. Les Ier et IVe se passent dans la rue, les IIe et IIIe dans le monde irréel des pantins, à l'intérieur du théâtre de foire.
Tableau I. A Saint-Pétersbourg en 1830 pendant une fête populaire, la foule est attirée par le stand d'un magicien qui jouant de la flûte, donne vie à trois pantins : Petrouchka, la Ballerine et le Maure, qui entament une danse russe.
Tableau II. Après le spectacle, les trois poupées sont remisées dans un petit théâtre. Dans sa cellule, Petrouchka, doté de sentiments humains, s'épanche tristement ; il aime sans retour la Ballerine.
Tableau III. Dans la chambre du Maure, la Ballerine danse pour

le séduire. Petrouchka, jaloux, tente d'attaquer le Maure qui le met dehors.
Tableau IV. Le soir, la fête populaire bat son plein. Soudain, Petrouchka surgit, poursuivi par le Maure qui le tue. Le magicien tempère la foule, tout cela n'était qu'une histoire de pantins. Alors que la foule se disperse, le fantôme de Petrouchka apparaît. La marionnette douée de sentiments avait donc une âme…

GRAND THÉÂTRE DE GENEVE. MOUSSORGSKI : La Khovantchina, du 25 mars au 3 avril 2025. Calixto Bieito (mise en scène), Alejo Pérez (direction)

**Au Grand Théâtre de Genève, *La Khovantchina* de Modeste Moussorgski, un opéra au moins aussi saisissant que *Boris Godounov* et pourtant moins connu, clôt le cycle d'opéras russes mis en scène par le catalan Calixto Bieito. Après *Guerre et Paix* de Prokofiev (21/22) puis *Lady*

Macbeth de Mtsensk de Chostakovitch (22/23), son imaginaire foisonnant et tourmenté s'empare de _La Khovantchina_. Laissé inachevé par Moussorgski, _La Khovantchina_ (créée en 1886), qui aborde comme _Boris Godounov,_ le vertige du pouvoir russe à travers une affaire de complot politique mené par le clan Khovansky, est terminé par Rimski-Korsakov. Genève présente la partition dans l'orchestration de Dmitri Chostakovitch, – en cela plus proche du langage âpre, expressionniste de Moussorgski, – mais avec le final d'Igor Stravinsky soit le tableau du suicide collectif ultime, porté dans les strates de la transcendance spirituelle.

La Khovantchina est restée très actuelle : trois tendances politico-sociales s'affrontent : **le parti tourné vers l'Europe**, inspiré par Pierre le Grand ; incarné par le prince Golyzin, éclairé et cultivé ; le conservatisme des **boyards**, qui entendent assurer leur pouvoir, représenté par Ivan Khovanski et ses redoutables régiments de streltsy ; et enfin **les vieux-croyants**, secte religieuse très populaire sectaire et conservatrice, prônant une Russie refermée sur elle-même et protégée de la décadence européenne, une force sociale tout à fait influente, menée par le prêtre Dossifej.

« **Khovantchina** » **ou** « **affaire Khovansky** » désigne d'ailleurs ici le complot fomenté par le boyard Khovanski et réprimé dans le sang par l'homme qui déterminera l'avenir de la Russie : Pierre le Grand. Outre sa lecture crue, violente, juste du pouvoir et des conflits politiques, l'opéra de Moussorgski fascine par ses couleurs mélodiques, sa construction dramatique, la force des tableaux collectifs qui n'écartent pas la très forte caractérisation des portraits de chaque protagoniste.

Grand Théâtre Genève
Khovantchina de Modeste Moussorgski,
Mise en scène : Calixto Bieito / direction : Alejo Pérez
5 représentations – Nouvelle production
25, 28 mars, 1er et 3 avril 2025 – 19h
30 mars 2025 – 15h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Grand Théâtre de Genève : https://www.gtg.ch/saison-24-25/khovantchina/

distribution
Au centre de la scène Marfa (Raehann Bryce-Davis, écoutée à

Covent Garden en Amneris dans Aïda de Verdi) mais aussi deux grands interprètes slaves : Dmitri Ulyanov, dans le rôle du prince Ivan Khovanski (précédents Général Kouzoumov dans Guerre et Paix, et Boris dans Lady Macbeth de Mtsensk) – et le baryton Vladislav Sulimsky dans le rôle du boyard Chaklovity, (impressionnant Macbeth au Festival de Salzbourg en 2023). Sans omettre dans le rôle de Dossifei, le basse Taras Shtonda, qui endossait le rôle en 2024 à la Staatsoper de Berlin…

Khovantchina / Хованщина
Opéra de Modeste Moussorgski

Livret du compositeur
Version orchestrée de Dimitri Chostakovitch, finale de Igor Stravinsky

Créé le 21 février 1886 (version Nikolaï Rimski-Korsakov) à Saint-Pétersbourg
Dernière fois au Grand Théâtre de Genève en 1981-1982

Chanté en russe avec surtitres en français et anglais
Durée : approx. 4h15 avec deux entractes inclus*

Le Prince Ivan Khovanski : Dmitry Ulyanov
Le Prince Andreï Khovanski : Arnold Rutkowski
Le Prince Vassili Galitsine : Dmitry Golovnin
Dossifeï : Taras Shtonda
Marfa : Raehann Bryce-Davis
Le boyard Chaklovity : Vladislav Sulimsky

Emma : Ekaterina Bakanova
Scribe : Michael J. Scott

Susanna : Liene Kinča
Envoyé de Golitsyne / Streshnev, un jeune héraut : Rémi Garin
Kouzka : Emanuel Tomljenović
1 er Strelets : Vladimir Kazakov
2 e Strelets : Mark Kurmanbayev
Varsonofiev : Igor Gnidii …

Chœur du Grand Théâtre de Genève
Maîtrise du Conservatoire populaire de Genève
Orchestre de la Suisse Romande

Direction musicale : **Alejo Pérez**
Mise en scène : **Calixto Bieito**